Né de parents musiciens

Sébastien Gingras poursuit la tradition familiale

FAMILLE - La famille Gingras est synonyme de musique: alors que Sébastien joue du violoncelle, son père, Michel, est corniste et sa mère, Céline Boisvert, est pianiste.

christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Dix sept ans. Violoncelliste depuis l'âge de six ans. En droite ligne vers une carrière de musicien. Déjà bardé de prix prestigieux, Sébastien Gingras a deux certitudes: il est musicien par choix personnel et l'important est d'aimer ce que l'on fait. Cette valeur lui importe plus que de remporter des prix ou de gagner un gros salaire.

«C'est être heureux de ce que l'on fait qui compte. Mes parents sont musiciens. Ils sont la preuve que l'on peut bien vivre. Le salaire d'un musicien n'est pas énorme, mais aimer ce que l'on fait, ça l'est.»

Son père, Michel Gingras, corniste, sa mère Céline Boisvert, pianiste, inscrivent leur fils de six ans à l'école de musique. Ils choisissent pour lui l'instrument dont il jouera.

«Le violoncelle, c'est le choix de mes parents. J'ai commencé avec un demi-violoncelle. Puis j'ai grandi avec lui.»

Le choix est devenu le sien. Il n'envisage pas autre chose que la musique, pas d'autre instrument que le violoncelle.

Il a joué ses premières notes sous la direction de Ghyslaine Dufour, puis d'Alain Auger. Arrivé à 8 ans à Chicoutimi, il étudie en privé avec David Ellis, fait trois ans de conservatoire avec Lesley Snider et finalement revient avec David Ellis.

«Le lien entre le professeur et l'élève est important, confie-t-il. Il faut se sentir en confiance.»

Au début du secondaire, il trouve que la musique exige beaucoup. De 6 à 12 ans, il ne consacre que trente minutes par jour à la pratique. Depuis trois ans, le travail est plus intense. «Mais il ne faut pas que la musique devienne une corvée. Au début, il vaut mieux y aller mollo si tu ne veux pas t'écoeurer. Le soutien des parents compte pour beaucoup dans la persévérance. Savoir pousser. Savoir comprendre aussi que les amis sont importants.»

Sébastien Gingras n'improvise pas. Il a écrit quelques petites pièces mais se veut un interprète classique. Il aime surtout les romantiques.

Il termine son secondaire V. Poursuit son conservatoire à Chicoutimi pour encore un an ou deux. Rêve de devenir musicien de concert. L'enseignement ne l'attire guère. Ce qu'il aime, c'est jouer.

Sur scène, il a le trac mais la musique a tôt fait d'occuper toute la place. Lors d'un concours c'est au public qu'il pense. «Je ne l'oublie pas. C'est pour lui que je joue.»

Pendant qu'il interprète, il s'abandonne aux impressions que la musique fait naître en lui. «Il est rare que je sois triste. Si je le suis, je me concentre sur la musique et cela change mes idées.»

Une de ses plus belles expériences a été de jouer avec l'Orchestre des jeunes de l'Orchestre symphonique. À titre de lauréat du concours de l'Orchestre des jeunes, Sébastien était l'artiste invité. «Être accompagné de tout un orchestre c'est tout un feeling. C'est le soliste qui choisit le temps. L'orchestre te suit. Mais tu entends tous les autres instruments. Cela donne un sentiment nouveau.»

Natif de Québec, Chicoutimien d'adoption, Sébastien se considère comme un jeune tout à fait comme les autres. La musique est sa passion. Les amis sont très présents ainsi que la présence de sa copine, elle aussi musicienne. D'être fils de deux musiciens crée un sentiment d'être compris. «Mais ils mettent de la pression», ajoute-t-il.

Son regard sur la société est celui d'un jeune homme content de sa vie. Le monde est immédiat. Les problèmes qui le touchent sont ceux de ses amis. Sa chance, croit-il, est d'avoir su très tôt ce qu'il voulait.

> « J'ai commencé avec un demi-violoncelle. Puis j'ai grandi avec lui.»

Son avenir, c'est de terminer ses études, de pouvoir étudier avec plusieurs professeurs. Il aimerait aller aux États-Unis.

Au palmarès de Sébastien Gingras, on compte, outre le concours des Jeunes solistes de l'Orchestre en 2000, le premier prix de la classe Brio du Festival de musique du Royaume et autres prix aux éditions précédentes. Un 5e prix en violoncelle et un 3e en musique de chambre à la finale nationale du Concours de musique du Canada.

En 2001, Sébastien remporte la première place de la classe Virtuose (prix Hydro-Québec de 2000 $), ainsi que la bourse virtuose d'études musicales régionales (1000 $). Peu après il remporte la finale provinciale, catégorie cordes, au Festival national de musique et sera à la finale nationale de Calgary en août prochain.

Sébastien Gingras doit aussi se présenter aux finales provinciale du concours de musique du Canada en juillet.

«Lorsque l'on joue dans un concours, tu le sais si cela va bien aller. Ce n'est pas important de gagner. Cela sert à se comparer aux autres. À les entendre. Il existe une belle fraternité. Chacun se réjouit du succès de l'autre.»

Cette semaine, le Fonds des arts et de la culture de la Fondation Timi lui accordait une bourse de 1000 $ qui lui permettra, du 15 juillet au 12 août, de suivre un stage à l'Académie de musique et de danse au Domaine Forget.

Photos Sylvain Dufour

arts et société

progrès dimanche

Raconte-art

par Christiane Laforge

Danse à l'honneur

Émilie Delisle, Suzanna Gaudreault, Chantal Joron, Isabelle Munger et Marie-Pierre Tremblay, de l'École de danse Florence-Fourcaudot de Chicoutimi, ont gagné la médaille d'or dans la catégorie hip hop, lors du concours du festival de danse Encore de Trois-Rivières.

C'est la première fois que cette école participait à ce concours. Les commentaires des juges ont été très positifs à l'égard de la chorégraphe Isabelle Munger. Un résultat qui motive l'équipe pour revivre l'expérience l'an prochain.

Projet de film

Le Local jeunes Centre-ville de Chicoutimi est à la recherche de jeunes volontaires désireux de participer à son projet estival: «Une vie sans fumée», projet cinématographique consistant à réaliser un court métrage sur les méfaits du tabagisme.

Le groupe recherche comédiens et comédiennes, un metteur en scène, des préposés aux décors et à la technique. La production débutera début juillet. L'appel est lancé aux jeunes de 12 à 18 ans, fumeurs ou non, concernés par le tabagisme. Pour information: 696-6564.

Prisme culturel

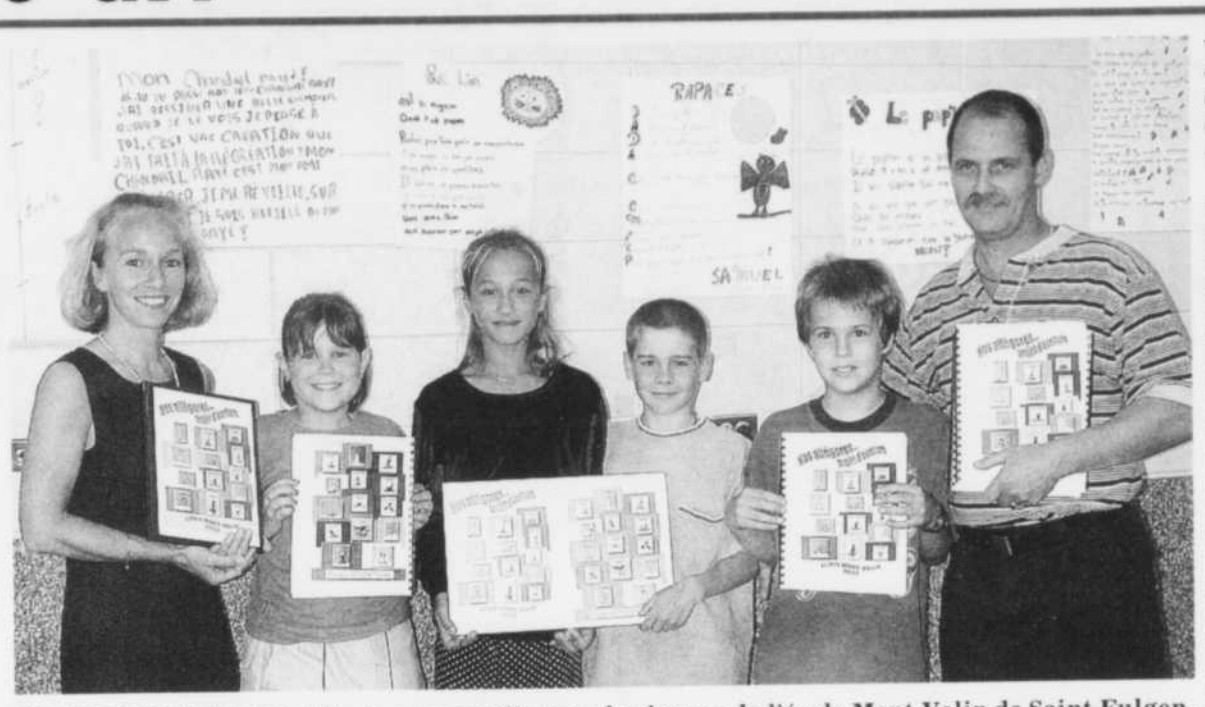
Trente-deux élèves du Prisme culturel ont également participé au concours du festival Encore de Trois-Rivières. Là aussi, on revient avec les honneurs pour y avoir présenter treize chorégraphies. Le Prisme culturel y a remporté cinq médailles d'or et huit médailles d'argent. Valérie Girard s'est méritée le prix Talent le plus prometteur en ballet jazz avec une note de 97 pour cent et une bourse de 100 $.

Les médailles d'or reviennent à Jean-Daniel Bouchard pour «Rébellion» et au groupe de secondaire 2 (Clara Boily Leblanc, Émilie Carbonneau, André-Anne Olivier, Mélissa Simard, Nakkita Toumi, Véronique Tremblay et Karyn Vincent) pour «Body Game», catégorie 9-14 ans en jazz.

Ainsi qu'à Valérie Girard pour «Time of Dance», Annjulie Beaulieu Hébert pour «So Strong», Kathy Landry pour «Libération», catégorie 15 ans et plus en jazz.

Ce festival se déroulait les 9 et 10 juin. Des centaines de jeunes provenant de partout au Québec y participaient. Parmi les activités il y avait des classes de maîtres, les spectacles Gala Rossetti et le Défi de l'Excellence réunissant des professionnels.

Trois juges dans chaque catégorie évaluent la performance sur la présence sur scène, la maîtrise de la technique, l'originalité de la chorégraphie, l'interprétation, le rythme. La médaille d'or signifie une note de 90 pour cent et plus. L'argent, un total de 80 à 89 pour cent et bronze pour les 79 pour cent et moins.



ÉCOLE MONT-VALIN - Mission accomplie pour les jeunes de l'école Mont-Valin de Saint-Fulgence. Ils ont écrit une allégorie et fabriqué un personnage. Une démarche qui se conclut par la réalisation d'un volume, «Nos allégories... Notre projet d'écriture», dont le lancement avait lieu mercredi dernier. Sur la photo nous retrouvons Nathalie Dufour et Marc Fortin, enseignants, entourant Élisabeth Routhier, Mélanie Desgagné, Luc Tremblay et Denis Harvey, auteurs.

(Photo Rocket Lavoie)

Au pARTerre

Il reste quelques places disponibles pour les artistes en arts visuels et métiers d'art intéressés à présenter leurs oeuvres sur la zone portuaire de Chicoutimi, au pARTerre. Les formulaires sont disponibles au Centre des arts et de la culture de Chicoutimi ou au bureau d'accueil du Vieux-Port. Pour information: 698-3211 ou 698-3025.

Camp musical

L'ouverture officielle des la saison estival du Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean avait lieu hier soir en présence des artistes invités, le duo Laplante-Duval réunissant France Duval, mezzo-soprano, Bruno Laplante, baryton, Marc Joyal, pianiste, Caroline Blouin, violoniste, et Gilbert Deshaies, contrebassiste.

La soirée prestige a été l'occasion de la remise de la Médaille de l'UQAC, par Bernard Angers, recteur de l'Université du Québec à Chicoutimi. Le concert a suivi sous forme d'un dialogue amoureux. Un survol poétique du Romantisme, de la Belle Époque et des Années Folles. Le prochain concert aura lieu le samedi 23 juin avec l'Ensemble Montréal Tango avec Mélanie Baugeois (violon), Victor Simon (piano), Christophe Papadimitriou (contrebasse), Laura Eva Steinmander et Paul Montpetit (danse).

Biennale

L'Atelier d'estampe Sagamie, en collaboration avec la Biennale du dessin, de l'estampe et du papier-matière d'Alma, présente deux expositions d'infographie d'art. «Mémoires vives» du 18 juin au 27 juillet sera à la Bibliothèque municipale d'Alma, tandis que «Génération N» sera du 18 juin au 10 août à la galerie de l'Atelier d'estampe Sagamie. Ces expositions reposent sur le bilan des recherches en infographie d'art réalisées à l'Atelier par des artistes provenant de plusieurs lieux du Québec. L'Atelier accueille en résidence quelque 45 artistes.

Séquences de vies

La galerie Séquence de Chicoutimi accueille Karim Rholem, photographe, du 21 juin au 19 août. Il y présente une exposition «Séquences de vies, le temps d'une saison» qui s'intéresse à ce qui nous distingue, à la place de chacun au sein de la famille, de la communauté et de la société.

Au cours de l'été Séquence vous invite à vous faire photographier. Des photographes se déplaceront dans les lieux publics et privés pour la réalisation du projet Séquences de vies qui se conclura le 17 août par un rassemblement des participants et du public et méchoui familial sur la rue Racine.

Théâtre d'été

Le Théâtre du Vio Rest-orang de Chicoutimi présente «Bowling» du 14 juin au 1er septembre, du jeudi au samedi à 20 h. Cette pièce de Josée Fortier, mise en scène de Jean Proulx, raconte les déboires de Roger, plus habile aux quilles qu'aux cartes.

Il perdra une somme énorme mettant son entreprise en jeu. Plusieurs parents et amis tenteront de trouver la solution à son problème.

Les comédiens Réjean Aubut, Françoise Boudreault, Éric Laprise, Manon Murdock, Jean Proulx et François Soucy incarnent les 26 personnages de cette comédie.

Formation en théâtre

Les Productions Extr'Art Enr invitent les personnes intéressées à participer à une formation de trente heures en théâtre et à une des trois productions au programme: «Le malade imaginaire» de Molière, «Les héros de mon enfance» et «Albertine en cinq temps» de Michel Tremblay.

Deux soirées d'information publique seront tenues le lundi, 18 juin et le jeudi 21 juin, à 18 h 30 au local 100.1 du Cégep de Jonquière. Pour information: 542-4539.

FONDS DES ARTS ET DE LA CULTURE - La Fondation Timi dévoilait, cette semaine, les récipiendaires des bourses catégorie danse et musique. Sur la photo: Jean Laflamme, président, Françoise Desbiens, secrétaire, Rose-Anne Munger, directrice de l'École de danse Florence-Fourcaudot, qui a reçu une bourse de 1000 $ pour un stage dirigé par Christine Williams, Catherine Lapointe, mère de la violoniste Érika Morissette, gagnante de la bourse de 700 $ et Marie Pascale Gobeil, violoniste, bourse de 500 $ assistaient à cette remise. Les autres boursiers sont Élisabeth Fortin, violoniste qui a reçu une bourse de 900 $, Sébastien Gingras, violoncelliste, bourse de 1000 $. Tous se rendront pour un stage au Domaine Forget.

Prix de la chanson

Dans le cadre des activités du Festival du bleuet (41e édition), qui se déroulera à Dolbeau-Mistassini du 1er au 5 août, on invite les enfants, adolescents et adultes à participer au concours «Prix de la chanson».

Les inscriptions doivent parvenir avant le 6 juillet. Pour information: Isabelle Simard au 418-276-4856 ou au bureau du festival au 276-1241.

Concerts midi

L'Association des Centres-ville de Chicoutimi présentera la 4e saison des concerts midi, du 19 juin au 22 août.

Ces concerts sont gratuits et se tiennent les 19 juin, 3, 17 et 31 juillet, au parc urbain de Chicoutimi-Nord (coin Roussel et Saint-Ephrem), les mardis 26 juin, 10 et 24 juillet et 1er août, au parc du Bassin, et tous les mercredis au parc de l'Hôtel-de-ville de Chicoutimi. L'Ensemble Bouffon (musique irlandaise et compositions originales de Marie-Claude Simard) inaugurera la saison, les 19 et 20 juin.

Des jeunes remplis de talent

Ecce Mundo s'enrichit de huit recrues

CHICOUTIMI (IL) - Ils sont jeunes, passionnés et dynamiques. Et comble de bonheur, ils auront l'occasion pour la première fois de danser dans le spectacle Ecce Mundo.

Cette production régionale s'est en effet enrichie cette année de huit recrues. Et nouveauté cette année, ce ne sont pas uniquement des élèves des Farandoles, qui produisent le spectacle, mais également des danseurs d'autres écoles.

isabelle abrie

« Nous avons fait passer des auditions pour combler les rôles, et nous avons ouvert nos portes aux élèves d'ailleurs. Une telle pratique ne se faisait pas avant, alors qu'il y avait une grande rivalité entre les écoles », explique la directrice artistique de la troupe d'Ecce Mundo, Ariane Blackburn.

Cette ouverture a permis à des jeunes fréquentant des écoles de danse de la région et même de l'extérieur, ainsi qu'à des danseurs autodidactes, de prendre part à la production, amenant avec eux leur style, leur dynamisme et leur enthousiasme. En échange, ils ont la chance de monter sur scène durant tout l'été pour exercer leur passion.

«C'est le contraire de la logique. Au lieu de devoir payer pour danser, on est payé pour le faire!», s'exclame Marie-Hélène Simard. Si les heures de répétition ne sont pas rémunérées, les danseurs reçoivent en effet un cachet lors des prestations sur scène.

Les sept autres «nouveaux» partagent le même avis. Si certains espèrent que ce sera un tremplin pour une carrière dans le domaine de la danse, d'autres y voient une occasion d'apprendre de cette expérience de la scène.

«Même si ma première passion est la danse classique, je suis contente de pouvoir monter sur scène. Nous sommes chanceux dans la région d'avoir de telles productions», croit Véronique Savard. «Je ne sais pas si je vais faire carrière en danse, mais pour le moment, je vis comme un rêve. J'aime vraiment la scène», affirme Marie-Ève Gagné.

DANSE - Véronique Savard, Marie-Ève Gagné et Rocky L. Gagné (à l'avant), ainsi que Sébastien Hamel, Marie-France Brodeur, Gisèle Girard-Lajoie, Alexandre Côté, Randy Belley et Marie-Hélène Simard, envisagent avec enthousiasme la saison d'Ecce Mundo.

(Photo Rocket Lavoie)

Randy Belley y voit pour sa part une occasion d'expérimenter des styles très différents. Marie-France Brodeur abonde dans le même sens. Elle considère qu'une danseuse doit être polyvalente et savoir s'adapter. Gisèle Girard-Lajoie apprécie surtout le fait de pouvoir vivre pleinement sa passion dans une grande production.

Originaire de Sherbrooke, Alexandre Côté n'avait jamais fait de danse avant d'être remarqué par un chorégraphe. Il remarque surtout l'abondance de productions artistiques dans la région, ce qui permet aux jeunes de prendre de l'expérience sans nécessairement avoir à s'exiler. Rocky L. Gagné, qui habite à Baie-Comeau, veut tester son endurance et ses capacités durant ces 50 représentations. Il souhaite ensuite se faire connaître à Montréal.

Répétitions

Si les danseurs d'Ecce Mundo sont remplis de talent, ils ne doivent pas pour autant s'asseoir sur leurs lauriers. Ils doivent faire preuve d'ouverture d'esprit et de ténacité. Les numéros sont variés, les heures de répétition, très longues. Mais ils voient toujours le bon côté des choses.

Ainsi, ils parlent en riant de leur apprentissage de la jonglerie, ou de leurs premières expériences de danse avec des garçons. Et ils affirment tous avec aplomb que même si ils sont tous à un âge où la vie sociale est très importante (ils ont entre 16 et 25 ans), ils n'ont pas de difficulté à s'imposer une discipline. «C'est drôle de voir la réaction des gens quand je leur dis le temps investi dans la danse. L'hiver, avec les études, les horaires sont plus chargés. Par contre, l'été, on sort en gang, on organise des fêtes», explique un «vieux» de la troupe, Sébastien Hamel. «C'est une chance qu'on a, on la prend», renchérit Marie-Ève Gagné.

Quant au stress, ils sont persuadés que leur performance à la Place des arts à la fin du mois d'avril, et qui leur a attiré des critiques élogieuses, les a préparés à la première régionale.

Blessures

Quand on leur demande ce qui se passe lorsqu'ils sont blessés, ils se regardent tous, sans savoir quoi répondre. C'est leur directrice artistique qui leur vient en aide. «La loi ici c'est: "Tu danses pareil". On diminue l'intensité mais on continue, à moins que la blessure ne soit trop importante. Il y a toujours des substituts», déclare Ariane Blackburn.

Mais comme lorsqu'ils exécutent des numéros qui demandent beaucoup d'habileté, les danseurs n'ont qu'une chose à faire: avancer et surtout... compter dans leur tête!

Aide aux organismes culturels

Québec verse 5,7 millions $ en subventions

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Des subventions totalisant 5 702 320 $ ont été versées par le ministère de la Culture et des Communications, direction du Saguenay-Lac-Saint-Jean au cours de l'année 2000-2001, sous forme d'aide aux organismes, artistes, diffuseurs et institutions agissant dans les différents domaines de la culture.

Les sommes les plus importantes ont été consacrées aux équipements culturels, au patrimoine et aux bibliothèques, peut-on apprendre en consultant le document intitulé «Interventions financières régionales 2000-2001, Région du Sagenay-Lac-Saint-Jean», récemment publié par le MCC.

Dans le domaine du patrimoine, un total de 1 479 175 $ a été versé, pour la plus grande part aux institutions muséales du SLSJ: cinq musées (du Fjord, Louis-Hémon, amérindien de Mashteuiatsh, du Saguenay-Lac Saint-Jean (Pulperie) et le CNE) ont reçu 883 722 $, et six lieux d'interprétation ont obtenu 145 798 $ au titre de l'aide au fonctionnement, et une somme de 280 000 $ a été allouée à trois institutions muséales pour le soutien aux expositions.

Une aide de 81 000 $ a été versée à quatre municipalités: Jonquière (mise en valeur du patrimoine architectural d'Arvida), Chicoutimi, Val-Jalbert (SEPAQ), et Chambord. Le soutien aux archives privées (Fédération des sociétés d'histoire du Lac-Saint-Jean et Société d'archives Sagamie) a été de 72 703 $.

Ville de Chicoutimi a reçu un montant de 118 285 $ de la Société d'habitation du Québec, pour des travaux de restauration au presbytère Sacré-Coeur.

Les subventions de 6 950 000 $ à Ville de Chicoutimi pour les travaux à la Pulperie et la construction du Musée du Saguenay-Lac-Saint-Jean dans l'édifice 1921, accordées dans le cadre du programme de soutien aux équipements culturels, n'ont pas été comptabilisées dans le total des interventions financières car elles seront versées par le biais du remboursement en service de la dette.

Par ailleurs, une somme de 1 020 000 $ (nous arrondissons les chiffres) a été consentie pour le soutien aux équipements culturels majeurs, incluant un montant de 91 000 $ à la restauration de la vieille Pulperie, une aide de 323 000 $ pour la bibliothèque municipale de Chicoutimi (aménagement) et un montant de 152 000 $ pour la construction de la bibliothèque municipale d'Alma.

Une somme de 343 668 $ a été versée à 11 fabriques de la région pour le soutien à la restauration du patrimoine religieux.

Dans le domaine de la lecture, une aide au fonctionnement de 475 000 $ a été accordée à huit bibliothèques publiques, et 581 000 $ ont été versés au réseau de services aux bibliothèques publiques (CRSBP).

En ce qui concerne la formation et la diffusion des arts, une somme totalisant 302 000 $ a été accordée pour soutenir des activités de sensibilisation et de formation des jeunes, notamment aux écoles de danse et de musique, et à des projets de tournées et de sorties culturelles scolaires.

Mentionnons enfin que huit diffuseurs culturels ont reçu 200 000 $ dans le cadre du programme de soutien à la diffusion des arts de la scène: la Coopérative de développement culturel de Chicoutimi a reçu la somme la plus importante, 90 000 $, suivie par le Service des loisirs d'Alma (36 000 $), Producson (25 000 $), ainsi que le Comité des spectacles de Dolbeau-Mistassini, le café-théâtre Côté-Cour, l'auberge Ile-du-Repos, et les services des loisirs de Roberval et de Saint-Félicien.

De plus, plusieurs organismes et diffuseurs ont reçu des sommes du fonds de stabilisation et de consolidation des arts et de la culture, pour le développement, l'innovation et la stabilisation financière, pour un total de 430 000 $.

Le fonds discrétionnaire des initiatives culturelles a distribué des sommes variant entre 1000 $ et 9000 $ à 17 organismes, troupes et regroupements à vocation culturelle, et des subventions ont été versées également dans le domaine des communications (soutien aux médias communautaires et radios autochtones), du loisir culturel et scientifique et de la concertation régionale et locale.

À ce dernier chapitre, indique le directeur régional du MCC Michel Bonneau, le ministère a continué ses discussions avec les villes de Jonquière et de La Baie en vue de la signature d'une entente de développement culturel, tandis que l'entente de trois ans signée avec Ville de Chicoutimi s'est terminée en 2000-2001.

Le ministère a poursuivi sa collaboration avec la Fédération touristique régionale en vue d'intégrer le patrimoine et les manifestations artistiques dans la planification stratégique régionale en matière touristique.

Théâtre: «L'Orestie» ouvrira la prochaine saison automnale

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Le Théâtre du Saguenay commencera avec éclat sa saison d'automne en présentant «L'Orestie» à l'auditorium Dufour, le mercredi 26 septembre. C'est le Théâtre du Nouveau monde de Montréal qui, à l'occasion de son 50e anniversaire, fait venir au Québec cette production de grande envergure du théâtre parisien l'Odéon.

Ce chef-d'oeuvre du théâtre grec classique, écrit par Eschyle quatre siècles avant Jésus-Christ, est mis en scène par Georges Lavaudant, le texte français est de Daniel Loayza, et 13 comédiens et comédiennes incarnent les personnages de la famille des Atrides, notamment Clytemnestre, Agamemnon, Égiste, Électre et Oreste, au destin tragique marqué par la malédiction divine.

C'est ce que l'on a pu apprendre lors d'une rencontre entre des professeurs de littérature, de théâtre et de philosophie des niveaux secondaire, collégial et universitaire et les responsables du Théâtre du Saguenay. Ces dernières, comme elles le font régulièrement depuis quelques années, présentaient leur saison théâtrale aux éducateurs afin qu'ils puissent planifier les sorties qu'ils conseilleront à leurs étudiants, et envisager aussi des rencontres, des ateliers ou autres activités en rapport avec les productions présentées. C'est l'un des nombreux moyens utilisés par le diffuseur afin de sensibiliser un public plus jeune au théâtre, disait la directrice du Théâtre du Saguenay Louise Beaulieu, ajoutant que d'autres activités de promotion, pour la danse, la chanson et d'autres disciplines, sont également mises sur pied. Pour certaines productions, on offre outre un prix spécial pour les étudiants, un prix dit de groupe étudiant, encore plus avantageux.

D'autres fort intéressantes productions en théâtre, incluant des spectacles è saveur musicale, font partie de la saison d'automne 2001. Par exemple, «L'Avare», de Molière, mis en scène par Alice Ronfard et produit par le TNM, mettant entre autres en vedette Pierre Collin, Linda Sorgini et Henri Chassé, sera présenté le 17 novembre à l'auditorium Dufour. Le Théâtre du Saguenay offrira aussi, en décembre, la pièce «Variations énigmatiques», d'Eric Emmanuel Schmitt, créée récemment au Théâtre du Nouveau monde dans une mise en scène de Daniel Roussel, avec Guy Nadon et Michel Rivard. Également au programme cet automne, «La poste populaire russe», pièce d'Oleg Bogaev présenté par le Théâtre de l'Opsis.

Côté théâtre et musique, la comédie musicale «Les parapluies de Cherbourg», inspirée par le film de Jacques Demy et portée à la scène par René-Richard Cyr cet été, sera présentée le 18 octobre. Il y aura aussi «Ah! vous dirais-je maman», la pièce jouée au Théâtre du Vieux Terrebonne cet été. La comédienne d'origine saguenéenne Sylvie Tremblay joue dans cette comédie de Michel Duchesne agrémentée de 17 chansons originales. Et enfin «5 woman show», spectacle de style cabaret dans lequel cinq comédiennes et quatre musiciens interprètent des extraits de comédies musicales.

Au printemps 2002, le Théâtre du Saguenay accueillera à nouveau l'humoriste Bruno Coppens et son spectacle «Ma déclaration d'humour». Et aussi, entre autres, le nouveau spectacle de Bori intitulé «C'est fête au cimetière», de même que «Strata», un spectacle de danse, musique et théâtre de la compagnie Pierre-Paul Savoie, et la pièce «Les voisins», de Claude Meunier et Louis Saia, mise en scène par Denis Bouchard pour la compagnie Jean-Duceppe. Et une autre production du TNM, «Un tramway nommé désir», mise en scène par René Richard Cyr, jouée entre autres par Marie-France Marcotte, François Papineau et Isabelle Richer.

Trois productions pour enfants seront aussi à l'affiche au cours de la prochaine saison: «Partie de quilles chez la Dame de Coeur», «Barbe Bleue» et «Des tours et des tours».

THÉÂTRE - Louise Beaulieu et Marie Talbot, du Théâtre du Saguenay, présentaient leur prochaine saison de théâtre à un groupe d'enseignants et à la représentante de Progrès-Dimanche. Il est à noter que les billets pour toutes ces productions seront en vente à l'automne seulement.

(Photo Michel Tremblay)

TOUJOURS NUMÉRO # 1 AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS !

« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE !
Daphné Bédard, Le Soleil

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001! »
Jean Beaunoyer, La Presse

LES FILMS SÉVILLE — CINÉMAGINAIRE présentent
FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE
Nuit de Noces
PIERRETTE ROBITAILLE YVES JACQUES MICHEL COURTEMANCHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE
QUOTIDIEN 7 jours

CINÉMA ODYSSÉE CHICOUTIMI ✓ | COMPLEXE J. GAGNON ALMA ✓ | CINÉMA CHAPLIN DOLBEAU ✓ | ✓ SON DIGITAL
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

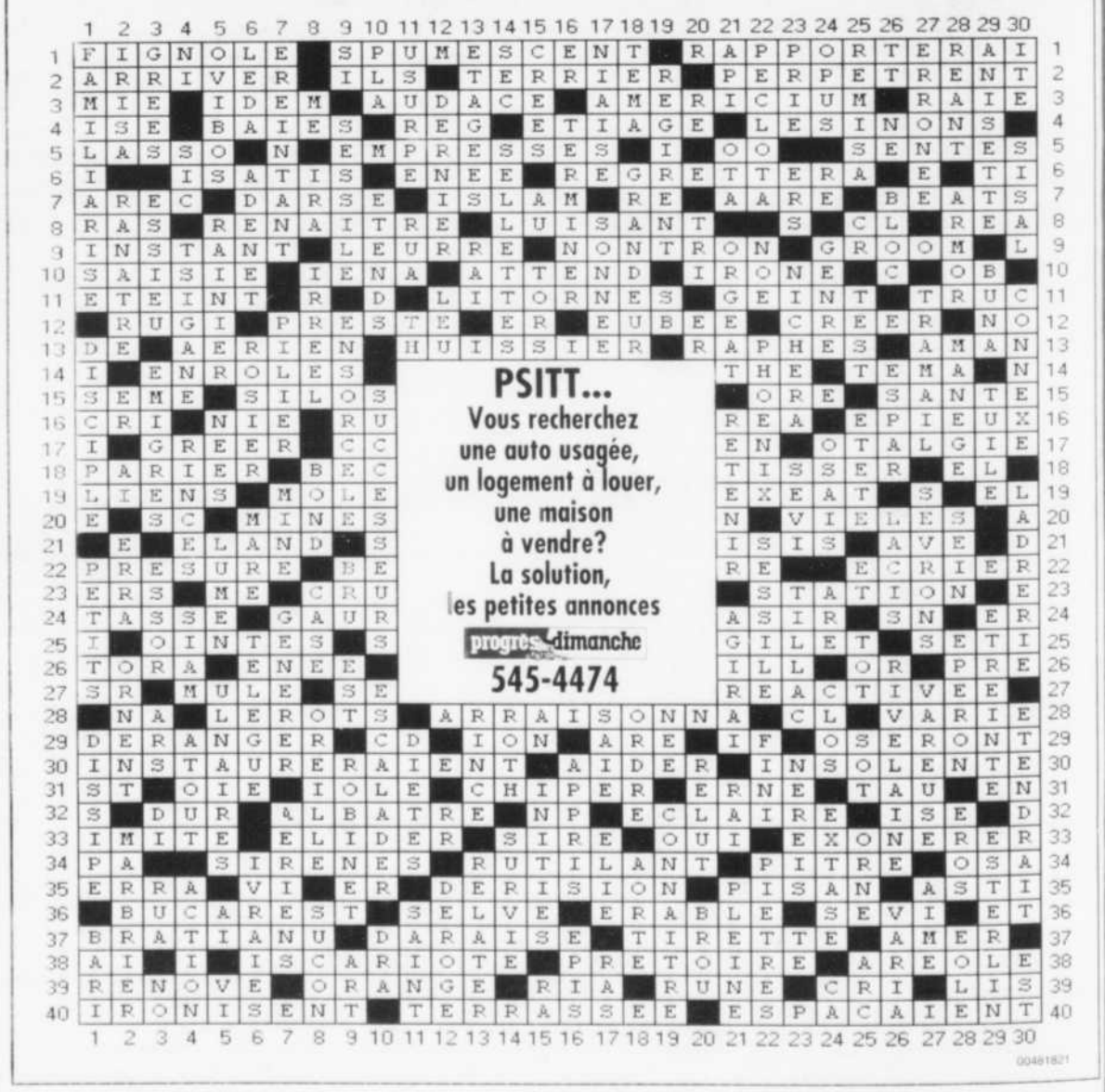
SOLUTION DU JEU Nº 187

MÉGA MOTS CROISÉS 30 X 40

GAGNANTS DU 15 JUIN

1er PRIX 50$ — Brigitte Nadeau, 3796, de la Bretagne, Jonquière
2e PRIX 30$ — Ghislaine Poitras, 184, Bon-Conseil, Chicoutimi
3e PRIX 20$ — Annette Lanteigne, 356-5, Lac Sébastien, Falardeau

Votre prix vous sera expédié par la poste



«Le langue-à-langue des chiens de roche»

Daniel Dannis joué à la Comédie-française

par Denise Pelletier

MONTRÉAL(DP) - «Le langue-à-langue des chiens de roche», pièce de l'auteur saguenéen Daniel Danis, sera jouée à la Comédie-française à Paris du 21 novembre au 29 décembre.

L'auteur nous précise en entrevue téléphonique, de Montréal où il collabore à la traduction en italien de cette même pièce, que l'oeuvre sera mise en scène par Michel Didym, avec lequel il travaille déjà sur ce texte depuis trois ans. «Nous en parlons chaque fois que nous nous rencontrons», dit l'auteur.

Tout a commencé au Théâtre Ouvert, de Paris, par une «mise en chantier» du «Langue-à-langue des chiens de roche».

C'est un travail un peu plus poussé qu'une lecture publique, qui a duré trois semaines: les comédiens ont appris le texte par coeur et donné à la fin plusieurs représentations publiques, nous explique Daniel Danis qui réserve en général ses rares entrevues aux médias du Saguenay, car il a besoin de beaucoup de temps et d'énergie pour écrire.

«Je suis lent, cela me prend au moins deux ans et demi pour écrire un texte» explique-t-il.

Il doit se rendre à Paris en septembre pour une dernière discussion avec Didym au sujet du texte, qu'il a retravaillé à quelques reprises après des lectures publiques. Il est le troisième auteur dramatique québécois, après Marie Laberge («Oublier») et Normand Chaurette («Les reines») à voir une de ses oeuvres montée au théâtre du Vieux-Colombier, la deuxième des trois salles de la Comédie-Française, institution dirigée depuis peu par Marcel Bozonnet.

La mise en scène de Michel Didym met en valeur la part de mystère des personnages et des événements et repose aussi beaucoup sur la rythmie du texte, dit l'auteur, qui retournera à Paris en novembre pour assister à la première de sa pièce.

Les pièces de Daniel Danis sont régulièrement traduites et montées au Québec et en différents endroits du monde. Ainsi, son séjour en février dernier à Stockholm (en Suède), à l'invitation des éditions de l'Arche, a provoqué un intérêt tel que l'une de ses pièces, «Le chant du dire-dire», sera traduite et publiée dans les quatre pays scandinaves et pourrait y être montée d'ici à deux ans. Aussi traduite en allemand, cette pièce a été, l'an dernier, la première d'un auteur québécois montée à la Schaubühne de Berlin.

Au Québec, «Le langue-à-langue des chiens de roche» a été présenté en janvier dernier au Théâtre d'Aujourd'hui dans une mise en scène de René-Richard Cyr qui a monté «Le chant du dire-dire» à Espace Go il y a trois ans : parmi les neuf comédiens, il y avait entre autres Marie-France Lambert, Jean-François Pichette, Dominique Quesnel et Pierre Collin.

Daniel Danis a d'ailleurs déjà dirigé un groupe de comédiens du Saguenay dans une lecture publique de cette pièce, laquelle a fait une très forte impression sur les étudiants quand elle fut présentée au Cégep de Chicoutimi. Après avoir assisté à cette lecture publique, nous avions souligné «le style unique de Daniel Danis, qui imbrique les passages poétiques, les descriptions réalistes, le langage cru, le français international et la langue populaire québécoise, les incantations récurrentes et les répliques du tac au tac».

CELLE-LÀ- Daniel Danis n'avait que des louanges pour la troupe La Rubrique qui a joué «Celle-là» récemment, notamment envers Guylaine Rivard qui interprétait le rôle de la mère.

PARIS- Daniel Danis verra sa pièce «Le langue-à-langue des chiens de roche» jouée à la Comédie-française à Paris; une traduction en italien de cette même pièce est en préparation.

Traduction en italien de sa pièce

L'auteur travaille avec Joia Costa

par Denise Pelletier

MONTREAL(DP) - Daniel Danis, qui écrit depuis environ 15 ans, a aussi signé entre autres «Cendres de cailloux», «Le pont de pierre et la peau d'images», «Les nuages de terre». Et «Celle-là», qui a été une de ses pièces les plus jouées: d'abord créée par le Théâtre ouvert de Paris en 1994, dans une mise en scène d'Alain Françon (qui a aussi monté par la suite «Le Chant du dire-dire» au théâtre de La Colline), elle a été régulièrement traduite et montée dans divers pays. L'hiver dernier, elle a été reprise à Jonquière par la troupe La Rubrique, qui la présentait jeudi et vendredi derniers à Ottawa, dans le cadre du Festival de théâtre des régions. Parmi les nombreuses mises en scène, en français ou en traduction, de «Celle-là» auxquelles il a assisté, Daniel Danis estime que celle de La Rubrique était fort intéressante et il rend hommage au travail en profondeur de Guylaine Rivard, qui jouait le rôle de la mère: «elle est allée très loin dans son personnage, sa prestation était l'une des plus fortes que j'aie vues», dit-il. Rappelons que La Rubrique a été la première troupe à monter une pièce de Daniel Danis: c'était «Cendres de cailloux», en 1993, dans une mise en scène de Dominick Bédard.

Il travaille actuellement avec Joia Costa, traductrice et femme de théâtre italienne, pour la traduction du «Langue-à-langue...» «Même si elle a déjà traduit trois de mes pièces, je voulais cette fois qu'elle connaisse le Québec, qu'elle visite la petite Italie, qu'elle prenne la mesure de la langue que nous parlons ici» dit-il: voilà pourquoi c'est à Montréal que s'effectue ce travail, qui se termine par une lecture publique en italien, aujourd'hui même à Montréal au ... Théâtre d'aujourd'hui.

Daniel Danis, qui habite maintenant St-David de Falardeau, devrait terminer bientôt l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre.

«On m'avait demandé un monologue et c'est devenu une pièce pour 20 personnages!», dit-il.

Trouvant difficile de parler d'une oeuvre qui n'est pas terminée, il peut néanmoins indiquer qu'il s'agit d'un récit proche du conte et de la légende, élaboré à partir d'un collage de rêves, mais inscrit dans le réel, et qui repose sur l'idée de «sauver l'imaginaire».

Par ailleurs, Daniel Danis est actuellement en période de réflexion au sujet de ce qu'il va faire ensuite: c'est «ma «question existentielle de l'heure», dit-il avec humour. Il est très tenté de revenir à la mise en scène, et s'il le fait, il aimerait que ce soit au Saguenay, à condition toutefois de trouver le soutien nécessaire, financier et intellectuel.

Fervent régionaliste, et défenseur convaincu du Saguenay, Daniel Danis travaille chaque fois qu'il le peut dans sa région adoptive. Récemment, par exemple, il a collaboré avec le réalisateur Robert Morency pour la captation de «La tête saoûle», une radiofiction spécialement conçue pour être enregistrée à l'extérieur, plutôt qu'en studio.

Cela s'est passé dans un gîte du passant à Saint-Honoré, et l'oeuvre sera probablement entendue à l'automne sur les ondes de Radio-Canada.

Il se dit persuadé que l'isolement et l'éloignement d'une région ne sont pas des obstacles à la création: ils peuvent au contraire permettre de réaliser des choses uniques, audacieuses, qui ne se font pas dans les grandes villes.

MÉGA MOTS CROISÉS 30 X 40

progrès dimanche

CHAQUE SEMAINE

1er prix:	2e prix:	3e prix:
50$	30$	20$

TIRAGES: VENDREDI 29 JUIN PARMI TOUTES LES BONNES RÉPONSES

HORIZONTALEMENT

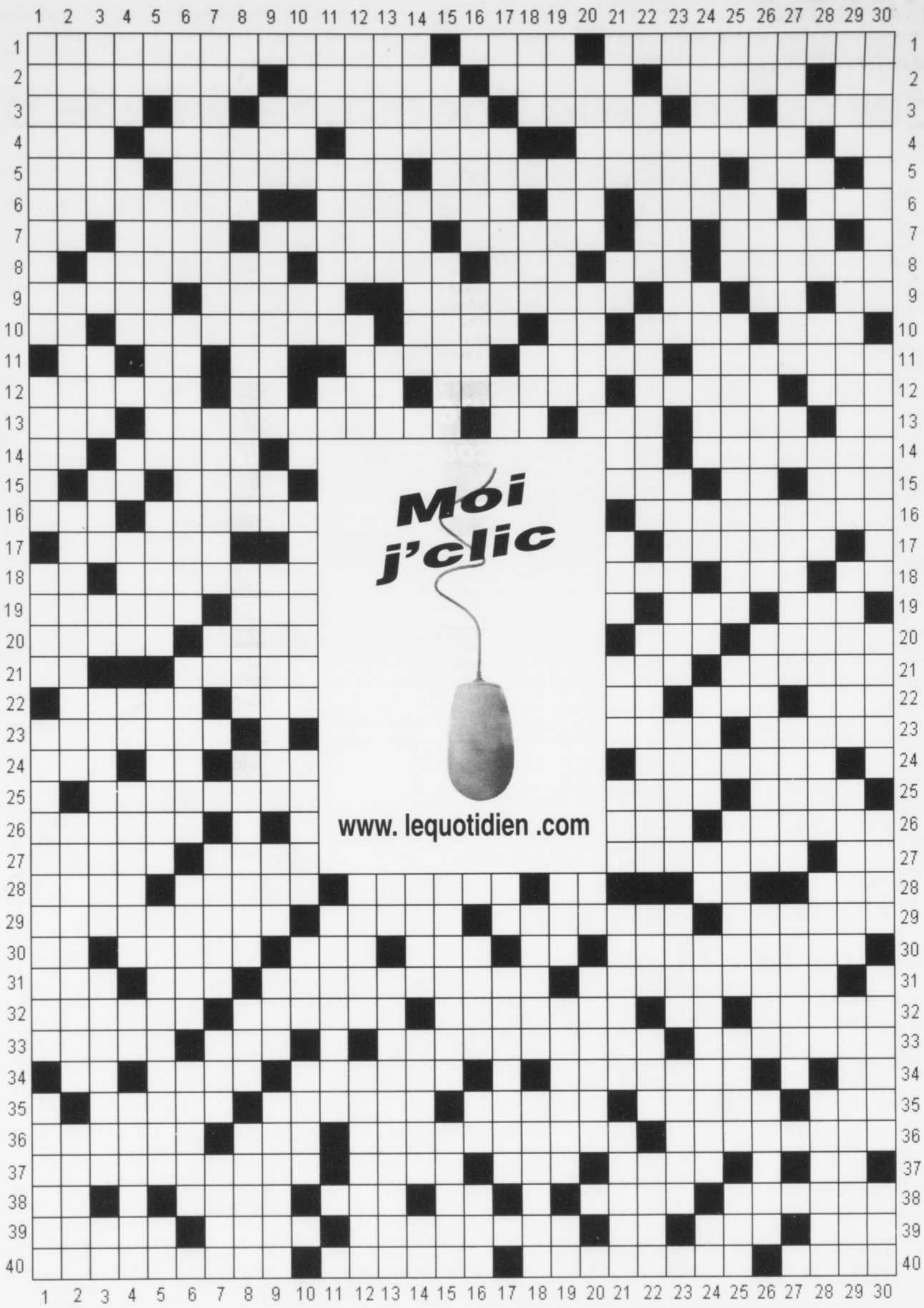
1 - Effectivement - Vêtement de danseuse - Se dit d'une action qui intervient dans la croissance, la forme du corps.
2 - Tomate - Épousai - Flairé - Femme très belle (litt.) - Actinium.
3 - Pigeonné - Fl. de France - Relative aux avions - Enchaînent - Consonnes jumelles - Action de transgresser une loi.
4 - Écusson - Entrain - On y entrepose du foin - Imbiber d'eau - Adj. poss.
5 - Montagne de l'ouest de la Bulgarie - Fl. né en Mongolie - Station balnéaire de Grande-Bretagne (Sussex) - Utile au golf.
6 - Loges des francs-maçons - La salamandre en est un - Lithium - Éphèse s'y trouve - Ch.-l. du dép. des Hautes-Alpes.
7 - Tellure - Feu du sacrifice et dieu du Feu dans les textes védiques - Célèbre à cause de son "fil" - Artiste français, l'un des créateurs du Nouveau Réalisme - Marque l'alternative - Nebka.
8 - Des oiseaux - Agave du Mexique - Une des Cyclades - Plan - Plébisciterai.
9 - V. de Bolivie - Noubas - Roches d'origine organique - Erbium - Sont identiques - Pron. pers.
10 - Éclos - Des mouches - Lac américain - Do - Lac d'Italie - Une roue.
11 - Titane - Douze mois - Argent - Un jeu de cartes - Insulaire - Flâna.
12 - Étant couché, étendu sans mouvement - Manganèse - Nombre de coups nécessaires pour réussir un trou, au golf - Breuvage divin à base de miel - Mauvais, détestable - Imbécile.
13 - Époque - Perpétrerait - Cube - Touché - Vagabonda - Do.
14 - Sodium - Éfrit - Le numéro un, au loto - Mettre à sa place habituelle.
15 - Deux - Fl. d'Italie - Classification en grades, d'après leur viscosité, des huiles pour moteurs - Fl. d'Italie - Anc. capitale d'Arménie.
16 - Trois fois - Atlante - Qui résultent de la nature même d'un être.
17 - Envie - Balle d'armes à feu.
18 - Cobalt - Préserve - Atman - Adj. poss. - Germanium.
19 - Prénom masc. - Clameur - Général américain - V. du Nigeria.
20 - Palmiers - Voiture - Solution - Plante à fleurs jaunes.
21 - Nickel - Allée carrossable bordée d'arbres - Détesté - Arbrisseau grimpant des forêts tropicales.
22 - Fouine - Adj. démons. - Patrie d'Abraham - Loch - Triage.
23 - Cause un grand chagrin - Capable de - Notions.
24 - Grand navire à voiles, au Moyen Âge - Praséodyme - Riv. d'Alsace - Chinoiser.
25 - Reconsidérée - Une Muse - Esclave d'Abraham.
26 - Pierres fines - Atoll - Manières affectées.
27 - Cigarillo de type courant - Massif des Alpes-Maritimes - Débandade - Sélénium.
28 - Lâché - Un vent - Oiseaux passereaux - Berge - Étain - Pinard.
29 - Ferez cesser de brûler - Il fit de Brousse (Bursa) sa capitale (Gazi) - Magnifique - Fou.
30 - Gloussé - Mise en place des semences dans un terrain préparé à cet effet - Ceinture - Lettre grecque - Oui - Chanvre d'eau.
31 - Jamais - Conifère - Musette - Embaucherai.
32 - Femmes de très petite taille - Grassouillet - Monnaie du Paraguay - Consonnes semblables - Troisième partie de l'intestin grêle.
33 - Gouvernail - Let - Séneçons - Devenu plus consistant.
34 - Tantale - Indique une quantité excessive - Céréale - Dernière épreuve d'une page de journal - Thulium.
35 - Riv. de Russie - Rassembla en faisant du bruit - Orange - Voilier à un seul mât - Perroquet.
36 - Il est cultivé pour ses fleurs odorantes - Mère d'Abel - Avions - Série périodique de manifestations artistiques se déroulant habituellement dans un endroit précis.
37 - Deviner - Une fleur - Connut - Chartes - Actinium.
38 - Sert de liaison - Qui est à lui - V. du Nigeria - Cobalt - Cachet valant autorisation de séjour - Une guêpe.
39 - Rejettera comme faux - Ch.-l. de c. d'Eure-et-Loir - Offrande rituelle à une divinité d'un liquide que l'on répandait sur le sol - Cérium - Compagnie - V. des Pays-Bas.
40 - Conduit ou pilote un engin à distance - Ôte - En boxe, c'est un coup de poing - Tiré du néant.

VERTICALEMENT

1 - Action de ralentir un mouvement - Petit cheval originaire d'Espagne - Tribu - Feront savoir - Anc. mesure agraire.
2 - Un papillon - Ôta - Dont les cheveux sont en désordre - Trépignait - Elle est couverte de poils.
3 - Grand moustique - Été capable de - Baie des côtes de Honshu - Colère - Cérium - Obole - Mur d'une salle d'exposition - Art. esp.
4 - Première femme - De l'aile - Un soldat - Grande lavande - Art. esp. - Un palmier - Drame nippon - Instrument de musique à long manche.
5 - Note - Manque d'instruction - Groupes de sporanges chez les fougères - Vêtements usagés - Remède magique contre la tristesse - Argent.
6 - Ritals - Inflexion que prend la voix - Niveaux - Reçu - Gloussements.
7 - Exposerions des marchandises pour la vente - Reflétant - Chrome - Ciseau pour graver sur les métaux - Substantif - Rejetai comme faux.
8 - Laize - Années - Singulièrement - Bide - Ils portent des sporanges des deux sortes - Dynamisme - Déploie.
9 - Anc. capitale d'Arménie - Fils d'Énée - Marque l'alternative - Lithiase urinaire - Pet - Vocable - Ivre de vin (f.).
10 - Mets une monnaie en circulation - Mot espagnol - Technétium - Araignées - Réprimande - Hors de combat - Objet servant de point de repère pour la navigation.
11 - Extrémité méridionale du Plateau brésilien - Tamia - Platine - Épie.
12 - Construirai - Vedette - Sport motocycliste sur tous terrains - Fidèle, par rapport au pasteur spirituel.
13 - Démentirions - Perroquet - Interj. qui accentue l'expression d'un sentiment - Déclamerait.
14 - Lac d'Éthiopie - Revendeur de drogue - Réduisit en poudre - Lac de la Laponie finlandaise - Bismuth.
15 - Que l'on apporte en naissant (f.) - Bouquineront - Éminent - Prénom masc.
16 - Rivalisa avec - Bande - Aven - Neptunium - Enlève.
17 - Coutumes - Un alcaloïde - Cadmium - Police allemande - Mammifères cétacés.
18 - Pareil - Ego - Mot latin - Se servira de - Un culte.
19 - Associé - Stade du développement de l'embryon qui succède à la morula - Petite pomme - Chérissent - Neptunium.
20 - Il a vu qqch - Étend ses membres (s') - Venu au monde - S'engage dans l'armée (s').
21 - Chat - Coutumes - Ferme, en Provence - Promontoire - Conspua - Tragi-comédie de Corneille - Abjurer - Frappe latéralement une balle de tennis pour donner un effet.
22 - Jeune pousse de l'asperge - Fis macérer une plante dans un liquide bouillant - Chacune des pièces florales dont l'ensemble soudé forme le pistil des fleurs - Bogue - Musette - Tenter avec courage.
23 - Rhodium - Incroyables (f.) - Enjolivé - Sélectionner - Barre servant à fermer une porte - Capitale de la Bulgarie.
24 - Poudre que forment les grains produits par les étamines des plantes à fleurs - Agiter - Adj. poss. - Voyelles jumelles - Jeu de construction en plastique - Problème - Rustiques - Cuivre.
25 - V. du Québec - Poisson - Va au-delà de ce qui est permis - Gallium - Béton spécial projeté par air comprimé sur une surface à enduire - Entre le bleu et le vert - Fabriqua.
26 - Un métal - Chaume qui reste sur place après la moisson - Vainc - Poussait à - Sakieh - Allonge.
27 - Petite tache blanche dans une gemme - Démentira - Bradype - Matière dérivée de la fluorescéine - Échelon - Insecte à larve aquatique.
28 - V. de Hongrie - Lentille - Marque l'exclusion - Rivaliserai - Diversifiés - Gober.
29 - Cella - Adoucissent - Chapeau - L'ase en est une - Le cypris en est un.
30 - Crise convulsive frappant les femmes enceintes - Peiné - Formulée - Cassier - Bête - Éclose.

481831

JEU NUMÉRO 189



COUPON DE PARTICIPATION

NOM: _____ CODE POSTAL: _____ TÉLÉPHONE: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____

POSTER À: MOTS CROISÉS No 189
AU 1051, BOUL. TALBOT, CHICOUTIMI - G7H 5C1

progrès dimanche

FAIRE PARVENIR VOTRE GRILLE AVANT LE 26 JUIN

481831

Cinéma

«Le pacte des loups»

Gans ouvre avec fracas une grande porte

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Pour son second long métrage et son premier en français, le réalisateur Christophe Gans ouvre grande la porte à une nouvelle génération du film d'action. «Le pacte des loups» verse à la fois dans l'aventure, l'histoire, le fantastique. Il démontre avec force que l'on peut faire un film d'action sans se contraindre à imiter le style américain.

Lorsque débute le film, on se retrouve dans une province française (la région du Gers).

Depuis deux ans, la région du Gévaudan vit dans la peur. Une bête monstrueuse s'attaque, surtout aux femmes et aux enfants. Une femme se sauve, fuyant une bête dont on sent la présence sans la voir. La femme n'échappe pas à l'étreinte meurtrière de l'animal dont on entend les grognement et des bruits à faire trembler le sol.

Le chevalier Grégoire de Fronsac (Samuel Le Bihan) est un farouche défenseur de la nature. Il a fait la guerre en Nouvelle-France. Louis XV fait appel à ses talents de naturaliste pour qu'il fasse le portrait de la bête. Il vient, accompagné de son ami et chaman Mani (Mark Dacascos).

Le chevalier Grégoire ne va pas seulement affronter un animal monstrueux, il va rencontrer deux femmes qui seront importantes. La belle Marianne De Morangias (Émilie Dequenne), jeune soeur de Jean-François De Mangerais (Vincent Cassel), lequel est un curieux personnage qui se bat pour conquérir l'amour de sa soeur.

La seconde femme est Sylvia (Monica Belluci), femme de courage, mystérieuse, prostituée et maîtresse de Fronsac.

CHEVALIER- Le chevalier Grégoire de Fronsac (Samuel Le Bihan) et le narrateur du récit, Thomas D'Apcher (Jérémie Rénier).

À la force de l'action du début, suit une partie importante du film, plus narrative, avec ses longueurs, pour mettre en scène l'histoire complexe qui se déroule selon la chronologie réelle des événements dont Thomas D'Apcher (Jérémie Rénier) est le principal narrateur.

Le scénariste s'est inspiré d'un fait historique réel,: la bête de Gévaudan, ses attaques et ses 130 victimes mutilées, décapitées ou éventrées.

Accaparé par les guerres qui l'opposent aux Anglais, Louis XV commande une importante battue.

Le scénariste imagine la quête pour s'approprier la gloire du vainqueur, y ajoute les intrigues amoureuses et un troublant complot opposant hommes d'église, scientifiques et philosophes qui aura pour nom «Le pacte des loups». Scènes de courage, d'amitié, cruauté, tout est mis en oeuvre pour maintenir, avec efficacité, l'attention du spectateur.

Les personnages sont crédibles. Les costumes et les décors sont réussis. Les scènes d'actions sont de grande beauté visuelle et sonore. Certaines nous font penser aux techniques utilisées dans le film «La Matrice».

Beaucoup d'action au début. Au milieu on met l'accent sur les personnages et on apprend à mieux comprendre l'histoire. Puis on revient dans un rythme plus effrénée, plus dramatique. On peut comparer les scènes de violence à celles des films comme «Le Patriote» ou «Gladiateur».

L'action est même tellement forte qu'elle rend plus ternes les passages plus calmes.

L'histoire est conduite sous forme linéaire et l'on ne devine pas aisément la solution de l'intrigue. La finale n'est pas prévisible, sinon près de la toute fin. Autre qualité, si l'on peut dire, c'est que le texte évite les jeux de mots gratuits et futiles qu'utilisent trop souvent les films américains.

PROSTITUÉE- Monica Belluci, dans le rôle de Sylvia, une mystérieuse prostituée.

Sans être un chef-d'oeuvre, «Le pacte des loups» demeure un film coup de coeur. Un film, un scénario prometteur qui suit efficacement les nouvelles techniques du cinéma, tout en ayant du contenu, en donnant de la subtilité et de l'intelligence aux personnages. On sent qu'ils réfléchissent et maitrisent la science du combat. On constate également un bel équilibre entre les comédiens. Pas de superstars et pas de médiocres non plus.

Quand aux trucages numériques ils sont réussis. Leurs complexités ne permettaient de tourner que trois plans par jours sur les quelques 3500 plans du film. Sur 134 jours de tournage, les effets de la bête ont nécessité 50 jours à eux seuls.

CHAMAN- Mark Dacascos incarne le chaman Mani.

Sur les tablettes

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Une fébrilité très particulière anime Montréal. On est en 1701. Des ambassadeurs de trente-neuf nations ont répondu à l'appel du gouverneur Louis-Hector de Callière. Algonquins, Hurons Outaouais y côtoient les Iroquois. C'est une réunion diplomatique majeure en prévision de la signature du traité de la Grande Paix.

En 128 pages, superbement illustrées par Francis Back, Alain Beaulieu, spécialiste de l'histoire amérindienne, Roland Viau, anthropologue, allient leurs connaissances pour reconstituer cet événement. Un livre publié aux Éditions Libre Expression avec la collaboration des Fêtes de la Grande Paix de Montréal.

Photographies d'objets, reproductions de peintures et dessins et illustrations originales de Francis Back recréent l'aspect visuel de ce moment particulier. Le texte se lit comme une fiction historique reconstituée à partir des documents, principalement les

écrits de Bacqueville de La Potherie, contrôleur de la Marine et des fortifications au Canada. Sous leur plume, on redécouvre les personnages de l'époque, tant les Européens que les grands chefs des nations, lesquelles sont alors cruellement frappées par les maladies transmises par les Blancs.

On y aborde les enjeux géopolitiques et commerciaux mis en cause, les négociations et les soubresauts de cette saga diplomatique.

Les auteurs situent les événements dans un contexte historique, sans complaisance ni à l'égard des Européens, ni à celui des Amérindiens. Le chapitre sur les morts en sursis rappelle les guerres que se faisaient les peuples des nations avant l'arrivée des Blancs, l'esclavage qui sévissait entre eux, le cannibalisme et la pratique du scalp.

Ce livre commémore le traité de la Grande Paix de 1701, à l'instar de la grande exposition de Pointe-à-Callière, musée d'archéologie d'histoire de Montréal qui se tient cet été.

Baisers voyous

Raymond Plante met en scène des personnages dont la différence est poussée à l'extrême. Ils auraient pu ne jamais se rencontrer. Ils auraient dû. Mais un lien invisible entremêle leur destin, comme s'ils n'étaient que les pantins d'un mystérieux et démoniaque personnage. Ce n'est pas un roman joyeux que celui-ci et la scène finale est d'une grande violence.

«Baisers voyous», roman de Raymond Plante, est publié aux Éditions La Courte échelle.

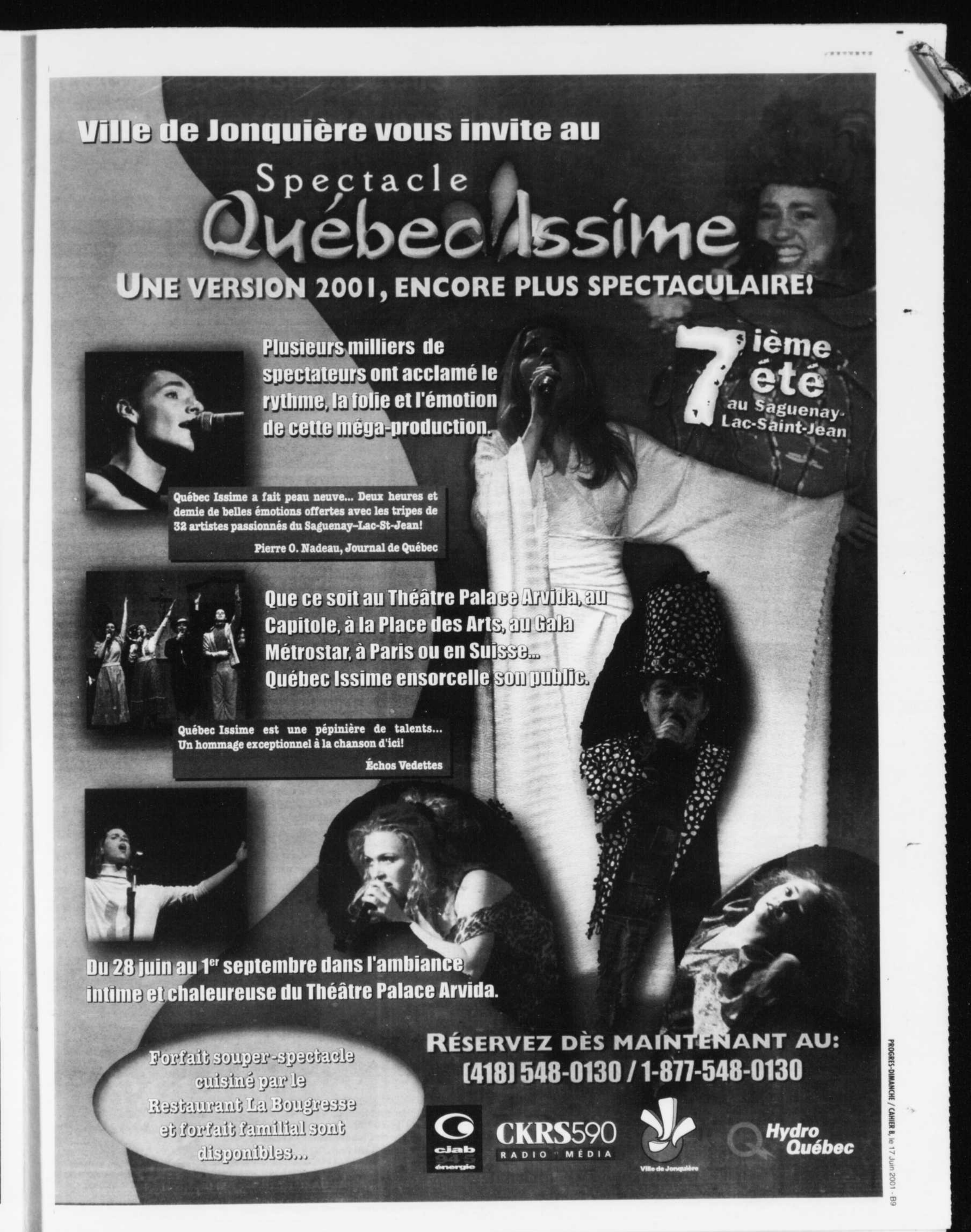
Soeur Angèle

Davantage connue pour ce qui mijote dans ses casseroles que dans sa tête, la célèbre soeur de la congrégation de Notre-Dame du Bon-Conseil de Montréal est le propos de la journaliste Catherine P. Yoffé qui nous présente sa biographie.

«Les Trois vies de soeur Angèle», publié aux Éditions Québec Amérique, dévoile les riches facettes de ce personnage tellement connu qu'elle en demeure méconnue. On suit, avec curiosité, les péripéties de l'existence de Ginetta Rizzardo: sa naissance en Italie, sa jeunesse, le difficile moment de l'immigration et son tempérament dynamique qui la conduit vers un engagement spirituel. La biographique relate avec un plaisir évident les anecdotes vécues lors de ses premières émissions de télévision. Soeur Angèle n'a que faire du double sens des expressions québécoises.

Une candeur qui fera la joie des téléspectateurs, particulièrement le passage sur la manière d'hypnotiser un homard avant de le plonger dans l'eau bouillante (page 176).

Une biographie sympathique, comme le personnage!


Ville de Jonquière vous invite au
Spectacle
Québec Issime
UNE VERSION 2001, ENCORE PLUS SPECTACULAIRE!
7ième été au Saguenay-Lac-Saint-Jean
Plusieurs milliers de spectateurs ont acclamé le rythme, la folie et l'émotion de cette méga-production.
Québec Issime a fait peau neuve... Deux heures et demie de belles émotions offertes avec les tripes de 32 artistes passionnés du Saguenay–Lac-St-Jean!
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec
Que ce soit au Théâtre Palace Arvida, au Capitole, à la Place des Arts, au Gala Métrostar, à Paris ou en Suisse... Québec Issime ensorcelle son public.
Québec Issime est une pépinière de talents... Un hommage exceptionnel à la chanson d'ici!
Échos Vedettes
Du 28 juin au 1er septembre dans l'ambiance intime et chaleureuse du Théâtre Palace Arvida.
Forfait souper-spectacle cuisiné par le Restaurant La Bougresse et forfait familial sont disponibles...
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT AU:
(418) 548-0130 / 1-877-548-0130
cjab 99.5 énergie
CKRS590 RADIO MÉDIA
Ville de Jonquière
Hydro Québec

Bibliothèque de Chicoutimi

Une oeuvre créée par 2000 enfants

par Denise Pelletier

CHICOUTIMI (DP) - Une exposition qui réunit 2000 participants, c'est rare. Unique même. Et c'est à Chicoutimi que ça se passe. Les visiteurs qui passent devant la bibliothèque municipale peuvent en effet voir, dans la vitrine, une grande oeuvre qui ressemble à un rideau formé d'une multitude de boîtes bleues surmontées de billes de couleur.

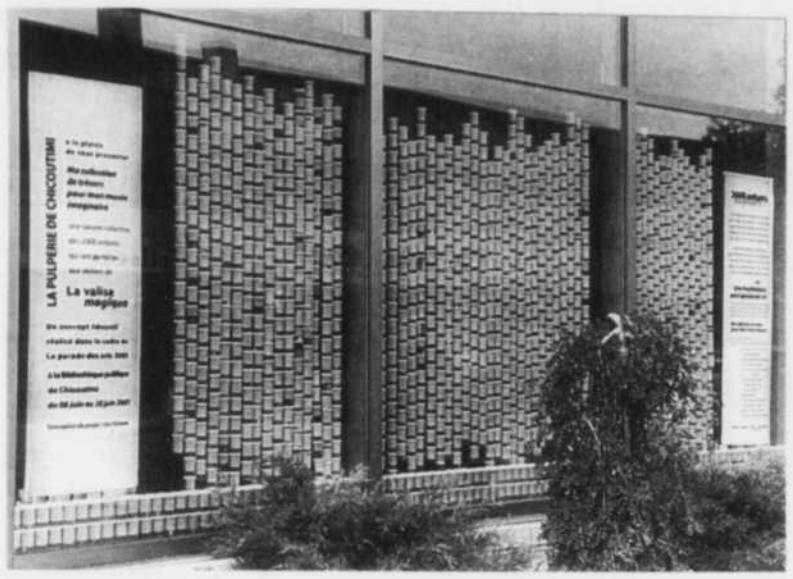
EXPOSITION - L'oeuvre collective réalisée par 2000 enfants qui ont participé aux ateliers de la Pulperie est exposée à la bibliothèque de Chicoutimi.
(Photo Michel Tremblay)

Cette exposition constitue l'étape ultime des ateliers «La valise magique» organisés par la Pulperie de Chicoutimi dans le cadre de la Parade des arts 2001.

À cette occasion, 2000 enfants de 14 écoles primaires ont travaillé avec 10 animateurs pendant deux jours et demi: des scénarios et des objets de collection leur ont été soumis pour leur faire comprendre l'univers de l'histoire et du patrimoine et pour les initier aux phénomènes de conservation et de collection.

Chaque enfant, explique la conceptrice du projet Lise Clement, a reçu une petite boîte transparente, un feuillet bleu qu'il était invité à signer avant de l'insérer dans la boîte, et une bille: toutes les boîtes et les billes ont été ensuite assemblées pour former l'oeuvre collective intitulée «Ma collection de trésors pour mon musée imaginaire», faisant de chaque enfant un créateur participant à une exposition publique.

Cette oeuvre collective, que l'on peut voir aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur, est exposée à la bibliothèque de Chicoutimi jusqu'au 28 juin.



RIDEAU - Les enfants ont créé un rideau formé d'une multitude de boites bleues surmontées de billes de couleur.
(Photo Michel Tremblay)

MOUVEMENT RETROUVAILLES

Régions Saguenay – Lac-Saint-Jean, Chibougamau – Chapais

Adoptés(es) - Non-adoptés(es) - Parents

EXÉCUTIF RÉGIONAL SAGUENAY - C.P. 1253
Jonquière - G7S 4K8 - Tél.: (418) 547-5920

QUELQUES BONS TITRES À VOUS SUGGÉRER...

DESTINS D'ENFANTS
François Dolto et Nazir Hamad, Gallimard 1995

L'HISTOIRE EN HÉRITAGE
Vincent de Gaulejac, Desclée de Brouwer, 1999

FILLE DU DESTIN
Isabel Allende, Éditions France Loisirs, 2001

LES HEURES SAUVAGES
Bruno Roy, XYZ éditeur 2000

LE MÉTIER DE BÉNÉVOLE
Dan Ferrand-Bechmann, Anthropos 2000

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

À la recherche de ma fille

Tu es née le **9 octobre 1978**, à 6 h 42 a.m. à l'**Hôpital d'Amos en Abitibi.** Tu pesais environ 7 livres. Le **nom** que tu portais, lorsque tu as quitté l'hôpital le 12 octobre 1978, est **bébé Morissette**. Tes parents adoptifs te ramenaient au Saguenay – Lac-St-Jean, puisque j'ai signé les papiers avec un avocat de cette région. Tu as probablement un frère un peu plus âgé que toi.

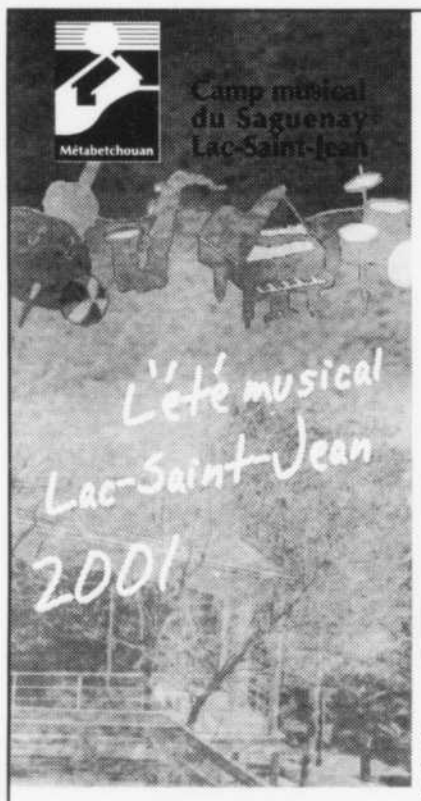
Aujourd'hui, **si j'ai choisi de publier** cet avis de recherche, par l'entremise de cette chronique, **c'est afin que tu sois au courant que je ne t'ai jamais oubliée... Tu auras 23 ans** cet automne! Sache que je ne veux aucunement déranger ta vie. J'aimerais tellement savoir ce que tu es devenue. Pourquoi ne pas me donner une chance de m'expliquer? Si tu as le goût de me parler, de m'écrire ou de me rencontrer (même dans la plus stricte confidentialité), tu peux joindre en toute confiance, le **Mouvement Retrouvailles** au numéro de téléphone suivant (418) **547-5920**.

Espérant un petit signe de ta part...
De celle qui t'a donné la vie!

AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE • AVIS DE RECHERCHE

Vous pouvez recevoir de l'information en contactant:
La directrice régionale **de tous les secteurs:**
Denise Boudreau (418) 547-5920 / Fax: (418) 695-3729
Ou l'agente de liaison, secteur **de Chibougamau / Chapais:**
Annie Gauthier (418) 748-7036
Ou l'agente de liaison, secteur **d'Alma et les environs:**
Sylvie Jean (418) 480-2134
ouelletetfilles@videotron.ca
Visitez notre site http://**www.mouvement-retrouvailles.qc.ca**

0848032



CONCERT

SAMEDI 23 JUIN
20 h
Série «ARTISTES INVITÉS»

Ensemble Montréal Tango

Grâce à Hydro-Québec et à Les entreprises de construction Guy Bonneau, le Camp musical du Saguenay-Lac-Saint-Jean reçoit l'Ensemble Montréal Tango, le samedi 23 juin prochain à 20 heures.

349-2085
1 888 349-2085

BIENVENUE À TOUS!

COÛT D'ENTRÉE: 12 $

N.B.: Un escompte de 20% à 30% sur le prix d'entrée pour les groupes de 6 personnes ou plus.

1589, route 169, C.P. 40 • Métabetchouan-Lac-à-La-Croix (Québec) G0W 2A0
Visitez notre site internet
www.campmusical-slsj.qc.ca

Hydro Québec

0485990

HOROSCOPE

BÉLIER
Du 21 mars au 20 avril

Dans vos rapports amicaux et amoureux, vous pourriez avoir tendance à vous expliquer trop longuement pour des petites choses. Courte période favorable pour vous adapter à un nouvel environnement.

TAUREAU
Du 21 avril au 21 mai

Vous serez plutôt curieux, ce qui pourrait vous faire découvrir des voies inusitées. Côté coeur, vous serez tendre à souhait aujourd'hui et ne craindrez pas d'exprimer ouvertement vos sentiments.

GÉMEAUX
Du 22 mai au 21 juin

Il risque d'y avoir beaucoup d'animation autour de vous. Tour sera en effervescence et cous profiterez d'une atmosphère vivifiante. Vous serez en verve. Occupez-vous de ce qui touche votre confort.

CANCER
Du 22 juin au 23 juillet

Vous aurez une conversation avec une personne dont les opinions apporteront de l'eau à votre moulin. Les autres prendront une bonne part de votre attention. En matière d'argent, économisez.

LION
Du 24 juillet au 23 août

Cela vous ferait du bien de ne pas trop vous presser aujourd'hui. Refaire le plein d'énergie avant d'entreprendre de nouvelles activités serait votre meilleur choix. Côté coeur, vous irez vers ce qui est paisible.

VIERGE
Du 24 août au 23 septembre

Il pourrait y avoir quelques heurts avec une personne qui ne tient pas compte de vos opinions. Vous trouverez le moyen de faire comprendre votre point de vue. Intérieurement, vous ne serez pas tenté de forcer les événements.

BALANCE
Du 24 septembre au 23 octobre

Des idées nouvelles vous seront proposées. Côté communication, il y a un arrêt, un temps d'attente nécessaire que vous devrez respecter. La patience sera votre meilleure carte aujourd'hui.

SCORPION
Du 24 octobre au 22 novembre

Côté relations, vous serez aimable, mais vous conserverez une certaine distance. Un proche pourrait vous faire des confidences et vous demander votre avis sur un sujet qui vous touche de trop près

SAGITTAIRE
Du 23 novembre au 22 décembre

Si vous êtes perplexe devant un choix à faire, remettez toute décision à plus tard. Avec vos proches, vous participerez aux activités que l'on vous proposera. Côté coeur, une rencontre imprévue pourrait vous émouvoir.

CAPRICORNE
Du 23 décembre au 20 janvier

En amour, vous aurez l'instinct protecteur et vous saurez dire les mots et faire les gestes qui apaiseront la personne aimée. Votre humeur adoucira l'atmosphère où que vous soyez.

VERSEAU
Du 21 janvier au 19 février

Des questions d'organisation et de méthode pourraient être réglées aujourd'hui. Vous pourriez recevoir une marque d'appréciation à laquelle vous ne vous attendez pas.

POISSONS
Du 20 février au 20 mars

Excellente fin de semaine pour sortir. Ne refusez pas les propositions, car vous serez en pleine forme. Vous songerez aux conséquences du comportement d'une personne de votre entourage. Si vous avez des commentaires, soyez délicat.

Pour les 20 ans des Têtes heureuses

«L'éventail de Lady Windermere» prendra l'affiche

LES FIDÈLES - Deux anciens comédiens des premières heures de la troupe Les Têtes Heureuses feront partie de la distribution de «L'éventail de Lady Windermere»: Jean Proulx et Richard Desgagnés, que l'on voit ensemble se donnant la réplique dans une des nombreuses productions auxquelles ils ont participé.

CHICOUTIMI(DP) - Pour célébrer son 20e anniversaire, la troupe chicoutimienne Les Têtes heureuses montera «L'éventail de Lady Windermere», d'Oscar Wilde, nous apprenait cette semaine la directrice de production Hélène Bergeron.

La pièce sera jouée par sept comédiens de la région, parmi lesquels des collaborateurs de la première heure des Têtes Heureuses, comme Jean Proulx et Richard Desgagné, et quatre comédiens de l'extérieur.

Douze représentations de la pièce, mise en scène par Rodrigue Villeneuve, seront données en novembre. Histoire de souligner dignement cet anniversaire, une grande soirée gala sera présentée le samedi 10 novembre, et cinq des représentations seront suivies d'une soirée cabaret où la musique de Kurt Weill et les textes de Bertolt Brecht seront mis en évidence.

Un invité spécial et prestigieux animera chacune de ces soirées, dit Hélène Bergeron, ajoutant que Les Têtes heureuses donneront encore une fois, au cours de l'année 2001-2002, «carte blanche» à trois metteurs en scène pour présenter une création de leur choix.

Pivot et le Québec

Une affection réciproque

PARIS (PC) Depuis qu'il a annoncé qu'il abandonnait son trône après un quart de siècle d'émissions littéraires, Bernard Pivot a reçu des centaines de lettres. L'une d'elles, d'une admiratrice québécoise, l'a particulièrement touché. «Je pensais vieillir entre mon mari et vous. Avec votre départ, je me sens à moitié veuve», a-t-elle écrit. «C'est superbe, a dit Bernard Pivot mardi. Je vais peut-être la lire lors de ma dernière émission.»

Le 29 juin, Bernard Pivot, âgé de 66 ans, présentera son dernier Bouillon de Culture sur France 2, après avoir été au coeur de la vie littéraire française pendant 28 ans. Il avait débuté en 1973 avec «-Ouvrez les guillemets».

Les Québécois l'avaient découvert quelques années plus tard à Apostrophes, sur TV5, et s'y étaient vite attachés. L'attachement est réciproque. Mardi encore, au cours d'un déjeuner avec les représentants de la presse québécoise à Paris, Pivot n'a cessé de vanter l'inventivité de la langue québécoise, s'enthousiasmant au passage pour le nouveau Dictionnaire québécois-français, paru chez Guérin.

«Ce dictionnaire montre que le français et le québécois sont deux langues. C'est très bien, lance-t-il. Il n'y pas une mais des langues françaises. Les Français commencent à le comprendre.»

Fonds de dotation
Centre hospitalier
Jonquière

Campagne de financement 2000-2001
15 ans avec vous

Pharmacie Daniel Marchand fait preuve de générosité en remettant un chèque de 500 $ au Fonds de dotation du Centre hospitalier Jonquière inc.

Monsieur Jules Savard, président d'honneur de la campagne et Me Claude Roy, président du Fonds de dotation du Centre Hospitalier Jonquière inc., sont heureux de recevoir un montant de 500 $ de monsieur Daniel Marchand.

00485099

Collecte de sang

CET ÉTÉ

«Sauvez une vie»

Anne-Marie, 8 ans
leucémie, 6 transfusions
Pascal, 16 ans
cancer, 90 transfusions

MARDI ET MERCREDI
19 ET 20 JUIN
13 h à 20 h 30

NCSM CHAMPLAIN
Réserve Navale
405, boul. Saguenay Est, Chicoutimi

En collaboration:

progrès dimanche
le QUOTIDIEN du Saguenay - Lac-Saint-Jean
CKRS590 RADIO MÉDIA La radio de l'information
Radio-Canada Télévision CKTV
Sûreté du Québec Police

25248500

JACQUES DUBÉ

☆☆☆

Hanks: pratiquement seul au générique

Version française de Cast Away

Drame réalisé par Robert Zemeckis avec Tom Hanks

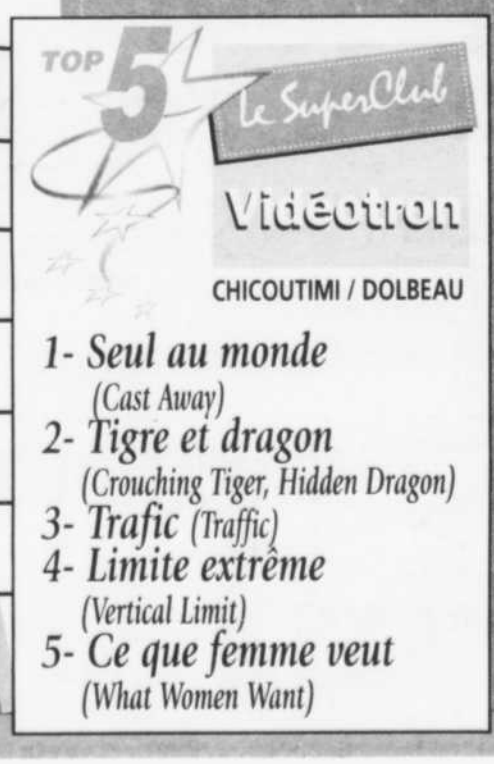
Vivre seul sur une île : rêve ou désastre...Vous avez sans doute déjà répondu à la question : qu'amèneriez-vous si vous deviez vous échouer seul sur une île déserte ? Avec «Seul au monde», la réponse est : absolument rien ! En fait, on peut bien établir un léger parallèle avec le bon vieux «Robinson Crusoe» mais il y a tout de même quelques variantes.

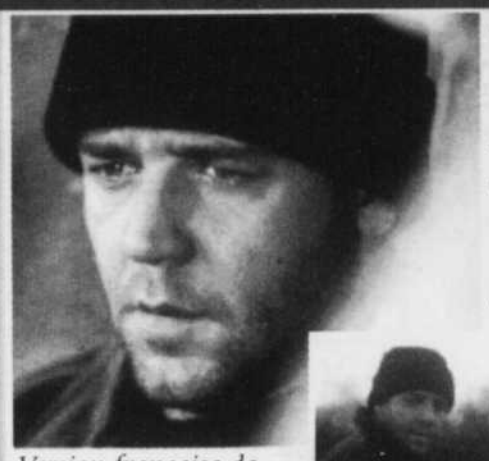
Chuck Noland (Hanks) est un ingénieur cadre qui consacre sa vie à son employeur, le géant du transport de courrier FedEx, tout en étant affectueux avec sa bien-aimée. Nolan parcourt le monde dans le but de motiver les préposés aux colis pour faire en sorte que sa compagnie soit la plus performante. Le temps est donc une notion très importante pour Chuck et un élément dominant dans cette histoire. À la veille de Noël, notre coureur contre la montre, est appelé à se rendre en Malaisie. Lors d'une tempête majeure, l'avion dans lequel il prend place s'écrase. Devenu le seul survivant de cette tragédie, il s'échouera sur une île très déserte...

Ce film réalisé par le maître Zemeckis («Retour vers le futur», «Qui veut la peau de Roger Rabbit», «Forrest Gump») nous fait vivre toute sorte d'émotions. D'abord, il y a l'amour qui est bien démontré au niveau du couple que compose Nolan et le personnage incarné par Helen Hunt. Ce sentiment sera d'ailleurs toujours présent tout au long du visionnement et deviendra la bouée de sauvetage de Chuck. Ensuite, il y a la solitude d'un homme, Hanks, qui supporte pratiquement le film à lui tout seul ! Vous remarquerez l'absence quasi totale de musique «de film» ce qui veut dire que seule l'action supporte l'action et par le fait même LE personnage...

Au tout début, notre homme devra apprivoiser son nouvel environnement, étant de ceux qui possèdent une intelligence au-dessus de la moyenne, la chose se fera assez rapidement et de façon plausible. Mais plus les journées passent, plus Chuck «s'installe» et acquiert un tant soit peu de commodités. Même qu'il se créera des personnages imaginaires dans le but de maintenir tant bien que mal, son équilibre mental. Après une opération dentaire plus que douloureuse, le scénario nous fait faire un bond de quatre ans en avant. Sur le coup, je dois vous avouer que j'ai été un peu déçu de la tournure des évènements. J'aurais aimé voir l'homme vivre plus longtemps sur son île, mais les scénaristes voyaient la chose autrement et il fallait bien présenter son retour ! Parce que, effectivement, il s'en sort. Notre rescapé réussira à rejoindre la civilisation, mais où était-il le plus esseulé : sur son île déserte ou à travers une vie qui l'a peut-être oublié ?

À noter aussi le sacrifice physique de Tom Hanks qui a perdu plus de 40 livres pour bien rendre son rôle. Le tournage s'est d'ailleurs déroulé sur une période de deux ans, étant entrecoupé par celui de «La Ligne verte».





PREUVE DE VIE

Version française de Proof of Life

Action réalisée par Taylor Hackford avec Meg Ryan et Russell Crowe

★★

Ce film sera disponible dès le 19 juin

Le voilà! Le film par qui le scandale est arrivé... C'est à la suite de ce tournage que Mme Ryan laissa Dennis Quaid pour tomber dans les bras du ténébreux Crowe. Les journaux à potins en avaient fait leurs choux gras à l'époque ! Leur relation est chose du passé aujourd'hui mais quel scandale...

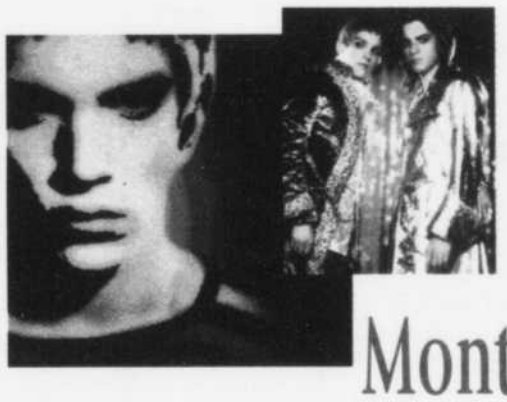
Une chose est certaine, c'est que leur tumultueuse aventure n'aura pas laissé de chef-d'œuvre cinématographique. Non pas que ce film soit mauvais, mais ce n'est pas le genre à marquer la mémoire des cinéphiles...

Un ingénieur réputé est kidnappé par des terroristes spécialisés dans ce genre de crime. Peu de solutions s'offre aux familles des victimes si ce n'est que l'expérience de ce qu'on appelle un «négociateur». C'est pour cette raison que Alice Bowman (Ryan) engagera le meilleur de sa profession et j'ai nommé : Terry Thorne (Crowe).

L'homme est plutôt baraqué et se targue d'avoir ses propres méthodes. Alice devra donc lui faire totalement confiance, ce qui n'est pas facile en de telles circonstances. Mais plus les jours passent, plus ils apprendront à se connaître à tel point qu'on se demande à quoi bon récupérer le mari si madame a le cœur occupé ailleurs ? Heureusement, l'essentiel de l'intrigue ne se résume pas en une stupide histoire d'amour galvaudée. Non, le sauvetage du disparu demeure le noyau du scénario et c'est par cette mission que passera toute l'action.

Cette périlleuse mission de sauvetage sera d'ailleurs minutieusement préparée et par la suite exécutée non pas sans difficulté. Dans ces hautes montagnes où la jungle est fournie et la chaleur accablante, ces hommes courageux risqueront leurs vies pour sauver des gens qui leur sont totalement inconnus.

«Preuve de vie» se révèle donc un bon suspense bien mené, avec des scènes dignes des meilleurs films de guerre. Un mélange d'amour et d'action efficace, qui nous procure des moments de tension qui valent leur pesant d'or. (Disponible dès le 19 juin)



Rock Velours

★★

Version française de Velvet Goldmine

Drame musical de Todd Haynes avec Christian Bale et Ewan McGregor

Montez le volume...

Montez le volume et accrochez-vous à vos sièges ! Dans «Rock Velours» la musique rock est abondante et ahurissante de qualité !

En 1984, un journaliste (Bale) est affecté à la couverture de l'anniversaire de la mort fabriquée d'une vedette de rock...

Au début des années 70, le très provocant Brian Slade avait pour ainsi dire, lancé une mode à travers le monde. Dans un élan de créativité, il décide d'organiser sa propre mort sur scène lors d'un méga-spectacle. Par la suite, ayant découvert la supercherie, ses fans ont évidemment laissé tomber leur vedette qui a ensuite sombrée dans l'anonymat.

Mais pour le journaliste en question, cette affectation sera l'occasion de replonger dans un passé qu'il aurait sans doute préféré oublier...

Il partira donc à la recherche de la superstar oubliée et interrogera plusieurs de ses proches et connaissances. Parmi les personnages hétéroclites qui parsèment cette intrigue, il y a celui incarné par McGregor.

Le scénario suppose que ce chanteur connu sous le nom de Curt Wild, serait un enfant adopté par Oscar Wilde lui-même. Ce récit, raconté un peu comme un conte fantastique, regorge de bonnes chansons et de scènes parfois osées.

Amateur de musique rock, retenez bien ce titre et laissez-vous porter par le petit côté underground de Rock Velours .